

Le Monde

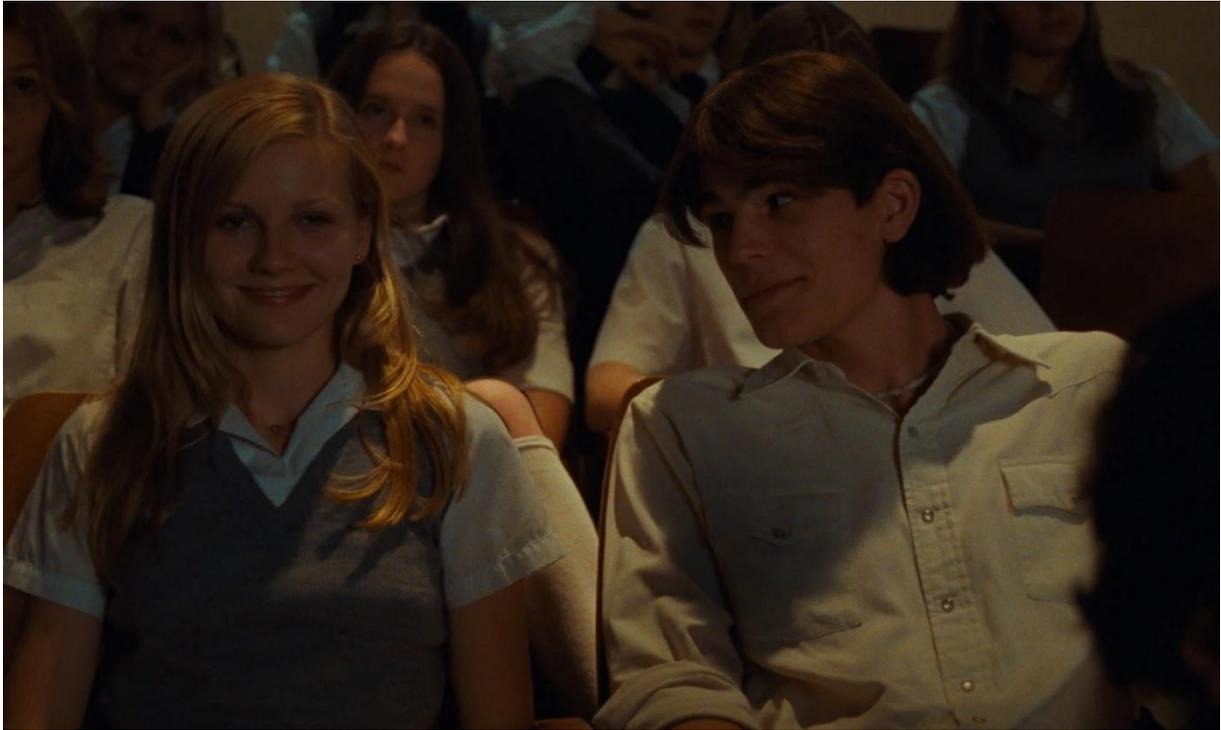
Par sa douceur morbide et la rigueur classique et émouvante de son écriture, *Virgin Suicides* s'imposa lors de sa sortie comme une première œuvre maîtrisée et juste.



le nouvel
Observateur

par G.L.

Le film de la jeune Sofia Coppola est à l'image de ces créatures, plein de grâce et d'énigmes, moqueur et tendre, entre réalisme et mythologie.



PREMIERE

par Olivier De Bruyn

Virgin Suicides impose sa noirceur morbide dans la mécanique du film teenager... Sur la corde ultraride, Coppola fille ne chute pas. Avec sa maîtrise hors pair de la mise en scène elle peut tout s'autoriser.



Télérama

par Louis Guichard

C'est la mémoire plurielle et exaltée des jeunes hommes (en voix off) qui donne au film sa forme spéciale, faite de réminiscences, de rêveries, de fantasmes flous, de souvenirs reconstruits. Sofia Coppola trame, plutôt qu'un récit classique, une vaporeuse élégie.



LE FIGARO

par Nicolas Rey

Le mal de vivre n'a pas d'explication. Il avait des chansons. Il a trouvé son film.



Un petit miracle de justesse et d'équilibre

